Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile

Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband

Band: 41 (1994)

Heft: 11-12

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tions de protection civile qui lui sont affectées.

Collaboration:

Du point de vue des sapeurs-pompiers et de la protection civile, la collaboration entre la protection civile et la police s'est déroulée de manière satisfaisante, car chaque unité était bien dirigée, a apporté ses connaissances expertes et a mis à disposition le personnel et le matériel requis. La division de la zone du sinistre en secteurs a été efficace. Dans tous les secteurs, le travail a été accompli de manière combinée (armée, sapeurs-pompiers, protection civile, volontaires).

Conclusions:

(en quelques mots clés)

- pas d'entrave au déclenchement de l'alarme de catastrophe
- utilisation rationnelle des concepts d'alarme prévus
- organigrammes simples et limpides
- concept de combinaison clair et net
- exiger du responsable de l'intervention une coordination
- formuler clairement les demandes de soutien
- établir d'emblée les plans de relève
- assurer les liaisons dès le début de l'in-
- la population concernée souhaite être régulièrement informée
- sensibiliser les autorités à tous les ni-
- utiliser et transmettre toutes les documentations
- dans les situations de crise: appréciation claire de la situation
- faire appel à des spécialistes professionnels
- avoir une vue d'ensemble
- agir rapidement et de manière circons-
- informer la population.

La nuit où la pluie diluvienne est tombée

Convoguer immédiatement quelques éléments, puis étoffer graduellement le dispositif, telle fut la meilleure formule pour le major Hanspeter Meier, commandant des sapeurs-pompiers de piquet de Weinfelden, lorsque la Thur et d'autres cours d'eau sortirent de leur lit. Le premier message d'alarme fut lancé à 20h25. Les événements se sont précipités en l'espace de quelques minutes.

Etendue du sinistre:

Sept ruisseaux débordèrent. 146 caves furent submergées. Trois routes de transit et six rues du village furent encombrées de gravier et d'éboulis pour devenir très vite impraticables. 37 localités furent menacées du risque d'un glissement de terrain.

Mesures:

Une fois l'alarme donnée, les 45 sapeurspompiers engagés en première ligne furent répartis en sept patrouilles de reconnaissance et le territoire de la commune fut divisé en secteurs de reconnaissance. En l'espace de 20 minutes, ils durent se faire une idée approximative de la situation sur le réseau routier, du sinistre et de la situation dans laquelle se trouvait la population. Sur la base de l'appréciation de la situation et en concertation avec l'étatmajor communal de conduite, on adopta entre autres les mesures suivantes:

- mobilisation d'entreprises de construction et de l'Office communal de la construction
- constitution de trois arrondissements d'intervention

- constitution d'une centrale d'intervention et de bureaux de conduite
- dégagement de la route devant le dépôt des sapeurs-pompiers
- remplissage et déplacement de sacs de sable
- mise en place d'un service de renseignements téléphoniques
- information de la radio et de la presse
- ouverture d'axes d'intervention.

Les demandes suivantes furent faites à l'état-major communal de conduite:

- mise sur pied de la protection civile (SPLCF et informations pour la relève et les renforts)
- prise en charge intégrale du secteur de l'information
- organisation décentralisée des repas
- concept pour l'intervention d'entreprises privées
- engagement d'un géologue, d'un hydraulicien et d'un spécialiste en constructions hydrauliques à la disposition du responsable de l'intervention
- établissement d'une météo actualisée et fiable.

Conclusions:

- il faut s'attacher davantage à une analyse complète de la situation
- une conduite efficace n'est possible que si le manque d'information peut être réduit au maximum
- les relèves doivent être mieux planifiées
- les sapeurs-pompiers ne peuvent pas intervenir 24 heures sur 24
- accepter uniquement les offres d'aide, même si la «tête» (une structure de conduite) est également présente
- l'armée est un modèle positif
- pour accomplir de telles tâches, la protection civile doit être équipée
- les structures prévues vont dans la même direction
- les dispositions de sécurité doivent être mieux imposées.



Forces d'intervention:

- sapeurs-pompiers (effectif: 143) 5165 heures d'intervention
- aide spontanée par une école de recrue d'infanterie. La troupe remplit des missions de reconnaissance et une partie des recrues est préparée, dans le cadre d'une instruction d'urgence, aux opérations de motopompes de la protection
- affectation d'une compagnie d'intervention PA, dès lors que la situation se détériore de nouveau au cours des jours sui-
- protection civile: sur les quelque 120 personnes incorporées dans les services souhaités, seules 20 étaient à disposition le matin du 19 mai.

L'enfer dans la gare de Zurich-Affoltern

Le 8 mars dernier, plusieurs wagonsciternes contenant chacun 80000 litres d'essence et formant au total un convoi de 20 wagons sautèrent sur la voie et prirent en partie feu. 320000 litres d'essence brûlèrent, s'évaporèrent ou se perdirent par infiltration. Trois maisons brûlèrent complètement et une quatrième partiellement. Anton Good, inspecteur des sapeurs-pompiers chez les sapeurs-pompiers professionnels de la ville de Zurich, a décrit le déroulement des événements.

Alarme:

A 8 h 10, les sapeurs-pompiers reçurent le premier appel au secours, suivi de 36 autres en l'espace de cinq minutes. La grande alarme fut déclenchée seulement deux minutes après. Les premières formations alertées furent sur les lieux deux minutes plus tard. A l'arrivée des sapeurspompiers, quatre wagons étaient recouverts d'essence en feu. Quatre wagons en stationnement étaient fortement exposés à la chaleur de l'essence brûlant parmi les wagons en flammes.

Mesures:

- refroidissement des wagons qui ne brûlent pas, pour éviter une montée de la pression et l'éclatement des citernes in-
- pour des raisons liées à la technique d'extinction, on n'utilise pas de mousse carbonique
- étanchéification de la canalisation pour empêcher d'autres quantités d'essence de s'infiltrer dans les conduites
- extinction des voitures particulières, des caravanes et des baraques de chantier en feu se trouvant à proximité
- évacuation des maisons les plus proches
- épandage de mousse carbonique dans les passages sous-voies, exposés très tôt à un danger d'explosion
- construction de barrages dans les conduites d'eau courante et à la station d'épuration de Glatttal
- engagement de forces d'intervention pour constituer des réserves
- constituer avec ces personnes et leur matériel des formations pouvant effectuer des interventions de second échelon.

Grâce au refroidissement intense obtenu avec les lances à eau, au canon à eau monté sur échelle, aux conduites avec lances à jet creux et à jet normal, il fut possible d'éteindre l'incendie vers midi. Au cours de la matinée, les wagons encore en stationnement avaient déjà été évacués par la section d'extinction et de sauvetage des sapeurs-pompiers. L'après-midi, on commença à vidanger les wagons se trouvant à côté des voies. A 22 heures, on se mit à déblayer le lieu du sinistre. Dès le mercredi 9 mars, à 10 heures, on ne voyait déjà plus aucune trace des dégâts.

Leçons et conclusions:

Parmi les faits que nous avons constatés, nous nous contenterons de ne relever que les principales conclusions:

- pour les interventions de cette ampleur, les sapeurs-pompiers doivent absolument disposer de l'infrastructure requise pour la conduite des opérations
- cela concerne notamment les moyens de coordination
- il s'est avéré une fois de plus que le réseau Natel est surchargé au bout de quelques minutes. Sans effectifs supplémentaires à la centrale d'alarme et d'intervention dès les premières minutes, celle-ci ne fonctionne plus
- l'alarme des forces d'intervention est retardée, il devient impossible d'annoncer des événements secondaires
- il faut expressément interdire toute intervention en hélicoptère des représentants de la presse au-dessus de la zone d'intervention. A la gare de Zurich-Affoltern, il s'en est fallu de peu qu'une collision ne se produise avec un hélicoptère de la société Rega
- la presse doit être intégrée davantage et plus vite à l'intervention
- l'intervention de l'armée a été de haut niveau et le travail efficace effectué par les soldats pour barrer des issues et assurer la sécurité sautait aux veux
- les procédures et les possibilités d'alarme doivent être améliorées et être connues du commandant de centre de renfort compétent
- il n'existe pas de danger d'explosion ou de rupture pour les citernes. La situation est quelque peu différente avec des wagons-citernes déchargés.

Forces d'intervention:

Sapeurs-pompiers professionnels de la ville de Zurich, sapeurs-pompiers de piquet et sapeurs-pompiers des environs immédiats, sections d'extinction et de sauvetage CFF de Zurich et de Rapperswil, unités militaires. Vu la relative rapidité avec laquelle est survenu le sinistre, la protection civile n'a pas été mise sur pied.

- Armbanduhr, Quarz, Swiss made, Metallgehäuse, wasserdicht
- Montre suisse à quartz, boîtier noir,
- Orologio svizzero al quarzo, metallo, stagno



Bestellung/commande/ordinazione:



Schweizerischer Zivilschutzverband Postfach 8272 3001 Bern Telefon 031 381 65 81